



JEAN-PAUL KLÉE

La poésie de Jean-Paul Klée redore et magnifie un blason terni, celui du lyrisme. La poésie de Jean-Paul Klée bande. Souvenez-vous: « La vie! la vie! bander, tout est là. C'est pour ça que j'aime tant le lyrisme » (Flaubert à Louise Colet – ajoutant par ailleurs et malicieusement: « Je te baise partout. ») Il n'est pas hasardeux de citer celui-ci, quand celui-là déclare: « Et par-dessus tout, Flaubert ». Oui, poésie d'énergie lyrique car toute tendue, vers les femmes, les hommes, amoureuxment et amicalement, amicalement et amoureuxment, vers nos frères humains parmi lesquels nous vivons, tendue vers les autres, vers l'autre, dans tous les sens, tendue vers l'Autre; un long déploiement de générosité; Jean-Paul Klée avoue une foi inébranlable en l'amour et l'amitié. Pourtant, toute l'écriture de Jean-Paul Klée (jusque ses journaux, lettres, chroniques, son théâtre), vigoureuse et jubilatoire, et c'est son admirable force, est sous-tendue par la douleur extrême d'avoir perdu un père dans le camp de concentration de Struthof en 1943; elle travaille un manque immense. Secoué par un émoi

— |

— |

durable, le fils porte le dernier souffle de son père, et par lui, le souffle et la parole de tous les pères et de toutes les mères et de tous les enfants exterminés dans tous les camps de concentration ou à Hiroshima ou au Vietnam ou en Serbie ou en Irak ou ailleurs. Il est animé d'une incontestable volonté d'étreindre la réalité la plus banale parce que dessous gisent les cendres encore chaudes de l'innommable que l'égoïsme humain menace de raviver; ce qui n'admet pas le refroidissement ni la demi-mesure; alors, il parsème le poème d'ü, et de... suivis d'!!! et d'???, ô! Ses signes de vie. Nous lisons le flamboiement brutal d'une vision tragique du monde et un non-renoncement infatigable et conquérant, qui parfois rappellent Agrippa d'Aubigné et ses blessures ardentes qui sentent « La poudre, la mesche et le souffre. » Écrire pour atteindre le cœur des hommes, une illusion peut-être; c'est pourquoi il n'y a d'autre alternative que l'intensité et jusqu'à rupture du sujet et mise en danger (militant jusqu'au-boutisme contre les établissements scolaires dits Pailleron, hautement inflammables). Jean-Paul Klée, écrit Valérie Rouzeau, est un « poète-ha! »; il transforme le lecteur.

Jean-Pascal Dubost

— |

— |

Le « trésor d'olivier larizza » est extrait des 5 000 pages d'infinie ferveur, adressées par Jean-Paul Klée à son ami Olivier, depuis novembre 2000.

Cécile Odartchenko s'est engagée à publier toute cette œuvre d'un lyrisme unique dans le paysage des mentalités dépressives du monde actuel.

Nous avons besoin de cette voix.

Vous pouvez contribuer à l'effort global de l'éditrice en apportant une contribution de 100 €. Vous recevrez les cahiers de Jean-Paul Klée, au fur et à mesure de ses livraisons et un volume les rassemblant, sur papier-bible, en fin d'année.

L'association *Horizons-Créations*, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons déductibles d'impôts.

Vous pouvez aussi contribuer à l'installation d'une maison de la poésie en Limousin.

Pour plus d'informations, se reporter au site des Vanneaux: <http://les.vanneaux.free.fr>



BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom :

Adresse :

Adresse e-mail :

- Je m'abonne aux cahiers JPK, et je verse 100 € à l'association «Horizons-Créations»*
- Je soutiens le projet de la maison de la poésie de Rochechouart (Haute-Vienne), et je verse€ à l'association «Horizons-Créations»*
- Je prends ma carte de membre de l'association «Horizons-Créations», et je verse 20 €*
- Je commande ... exemplaire(s) du «trésor d'olivier larizza» dans la collection de l'Ombellie, en versant ... fois 15 €*